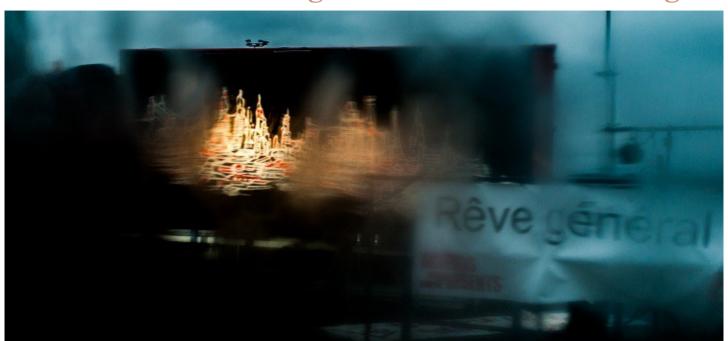


Luttes contre les inégalités et effets de brouillage



La question du sens des grèves

Par Jean Blairon

Le mouvement de grève de ce 24 juin, initié par la FGTB, s'inscrit dans une série de grèves que connaît le pays depuis plusieurs mois. Ces luttes sociales se heurtent à une bataille de sens, à deux niveaux : celui du bienfondé des revendications (quel sens ont-elles ?), mais aussi celui du processus même de la grève (est-il toujours bien en phase avec son époque?).

C'est sur cette seconde controverse que Jean Blairon se concentre. En effet, les attaques contre la légitimité (si ce n'est la légalité) du principe de la grève sont virulentes, du côté politique (Charles Michel allant jusqu'à qualifier de radicalisme l'attitude de la FGTB dans le cadre de cette grève), mais aussi du côté médiatique.

Alain Touraine a identifié trois niveaux de sens dans lesquels une grève peut se situer : le niveau organisationnel, le niveau institutionnel et le niveau du modèle de société. La difficulté de se situer au niveau approprié, de faire éventuellement se communiquer les niveaux, de résister à une domination de plus en plus totale peut conduire à bien des hésitations et à des conflits d'interprétation.

Ces conflits d'interprétation sont alimentés par un Etat-mannequin qui se limite à un rôle de vitrine et par des médias prompts à se focaliser sur cette vitrine « vendeuse ».

Dans cette bataille du sens, qui est une bataille cognitive, l'éducation permanente peut et doit intervenir, en réfléchissant à la connexion entre les différents niveaux de lutte (des organisations, des institutions, du modèle de développement) et en aidant les acteurs à penser et à vivre la transversalité de celles-ci, en trouvant par là les voies de la solidarité et de l'union.

Lire l'analyse

l'accompagnement dans le secteur du handicap : des institutions confrontées au « changement »?

Par Jean Blairon

De transversalité des actions, il est également question dans cette analyse, fruit d'une intervention de Jean Blairon lors d'une journée de réflexion organisée par l'ASAH (Association des services d'accompagnement et d'actions en milieu ouvert pour personnes handicapées). Il s'agissait de réunir les travailleurs des services membres pour mettre en débat les orientations générales que l'Association entend poursuivre.

Si « l'accompagnement » est devenu un terme incontournable, quasi bateau tant il est utilisé en tous sens et contresens, sa pratique dans le secteur du handicap – secteur qui l'a pourtant vu naître – est hélas un parent pauvre très peu soutenu financièrement. Le thème du « changement » est en effet à l'ordre du jour dans ce secteur comme dans d'autres : présenté comme inéluctable et salvateur, il participe au brouillage des positions qui permet pouvoir de s'exercer par retournement Un retour sur l'histoire de l'accompagnement permet de mieux percevoir les enjeux de l'accompagnement à ses débuts et les entreprises de retournement dont il a été victime comme beaucoup de luttes culturelles. Pour tenter d'y résister, Jean Blairon propose de construire collectivement des réponses à trois questions centrales.

- Comment parler notre spécificité irréductible ?
- Comment penser alors nos relations avec les autres services ?
- Quel engagement sociétal pour les pratiques d'accompagnement ?

Y répondre, c'est réintroduire la question de la transversalité des actions en leur identifiant des objets de lutte communs.

• Lire l'analyse



Juin 2016

